



GROUPE DE RECHERCHE  
SUR L'ÉDITION LITTÉRAIRE  
AU QUÉBEC

# INFOGRÉLQ

no 12 (Automne 1992)

## LITTÉRATURE EN POCHE

Les Éditions Ex Libris lancent cet automne un répertoire bibliographique de la littérature populaire au Québec. *Littérature en poche, Collection «Petit Format» 1944-1958* est un outil qui sera utile aux chercheurs intéressés à l'histoire littéraire québécoise et à la littérature de grande diffusion. La préface de Jacques Michon, directeur du GRÉLQ, que nous reproduisons ici, vous informe davantage sur l'ouvrage de Richard Saint-Germain.

La collection «Petit Format» de *La Revue Moderne* est arrivée peu de temps après la révolution du «pocket book» américain et l'introduction des machines ultrarapides capables de sortir des milliers de copies à l'heure. Doté de l'une de ces merveilles de la technologie moderne, Léo Cadieux, l'éditeur de la collection, confia au Frère Siméon de l'imprimerie Saint-Joseph (au demeurant maître imprimeur des plus beaux livres publiés au

Québec durant les années 40 et 50) la tâche de faire fonctionner le nouvel équipement. À la faveur d'un arrangement à l'amiable qui dura plusieurs années (de 1949 à 1953, période au cours de laquelle la collection atteignit des sommets), le Frère Siméon devint le propriétaire d'une machine à rotogravure et Léo Cadieux le directeur de la plus importante collection de poche au Québec.

Victimes de préjugés fondés sur une conception élitiste de la littérature, ces livres sont aujourd'hui disparus des bibliothèques publiques et absents des bibliographies rétrospectives nationales. Nous avons plus d'une fois constaté le silence des répertoires en ce qui a trait aux titres étrangers réimprimés au Canada depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il faut fréquenter les librairies d'occasion ou les collectionneurs pour mesurer l'étendue et l'importance de cette production.

Instrument de travail unique en son genre, le répertoire de Richard Saint-Germain vient combler une lacune dans le domaine des études sur l'imprimé. La collection a été rassemblée et étudiée avec l'aide de chercheurs de l'UQAM dirigés par Julia Bettinotti et Paul Bleton. La description qu'ils nous en donnent dépasse de beaucoup les limites d'une simple bibliographie. On en jugera par la richesse des notices qui, en plus des données habituelles, nous fournissent des renseignements utiles sur les éditions originales, les traductions, les genres et tout le paratexte éditorial (surtitres, prières d'insérer, réclames publicitaires...). En fin de parcours, des index et des tableaux chronologiques donnent une vue d'ensemble sur tous ces éléments. Nul doute, il s'agit d'un outil précieux pour une étude du livre populaire qui permettra de mesurer l'ampleur de la production et de la diffusion de la littérature de masse au Québec avant la Révolution tranquille.

Saint-Germain, Richard. *Littérature en poche, Collection «Petit Format» 1944-1958*, sous la direction de Julia Bettinotti et Paul Bleton, Sherbrooke, Ex Libris, 1992, 336 [3] p. (29,95\$).

### SOMMAIRE

Littérature en poche .....	1
Publications récentes du GRÉLQ .....	2
Communications et colloques .....	3
Voyage d'étude .....	4
Subventions et bourses .....	4
Bloc-notes .....	4
On parle du GRÉLQ... ..	4

## PUBLICATIONS RÉCENTES DU GRÉLQ

Dans le but de vous informer des travaux des membres du GRÉLQ, nous vous présentons les résumés de trois articles publiés récemment.

### CONTREFAÇON ET LIVRE POPULAIRE AU QUÉBEC À LA FIN DU 19<sup>e</sup> SIÈCLE

Jacques Michon

Au Québec à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les éditeurs et les journaux reproduisaient les feuillets français sans verser de droit d'auteur. Cette situation constituait une concurrence déloyale envers les écrivains québécois. Ce régime qui a prévalu jusqu'en 1920, a sans doute retardé l'émergence d'une littérature populaire autochtone qui verra le jour justement après la réforme de la législation du droit d'auteur canadien en 1921. L'auteur rend compte de l'essor du roman contrefait au tournant du siècle. Une bibliographie de plus de deux cents titres (reproduits à la fin de l'article) couvrant les années 1894-1907 permet de mesurer l'ampleur du phénomène.

*Les Cahiers des Paralittératures*, no 3, Éditions du C.L.P.C.F. (Liège, 1992) p. 191-204.

### DEUX COLLECTIONS PATRIMONIALES BELGES: "ESPACE NORD" ET "UN LIVRE / UNE ŒUVRE"

Sylvie Faure

Créées à la suite d'un mouvement de revendications en faveur de la littérature nationale, les collections «Espace nord» et «Un livre / une œuvre» visent à faire découvrir ou redécouvrir les classiques de leur littérature aux Belges. Mais la mise sur pied des collections aura nécessité un effort tout particulier du milieu littéraire et l'appui financier des pouvoirs publics. Ce travail concerté a malgré tout porté fruit puisque, depuis quelques années, ces deux collections ont réussi à pénétrer le marché scolaire tout en séduisant un public adulte.

*Présence francophone*, no 40 (1992), p. 137-151.

### ROMAN JEUNESSE ET JOURNAL INTIME

Bruno Lemieux

Depuis quelques années, une bonne partie de la littérature pour la jeunesse est tributaire du journal intime et de la correspondance, formes d'écritures très différentes du roman d'aventure longtemps privilégié. Cette littérature à caractère personnel qui est offerte aux jeunes lecteurs respecte, aussi bien que celle qui est destinée aux adultes, les impératifs du genre: fiction où le JE est un artifice et qui établit de façon

conventionnelle (en imitant les œuvres personnelles publiées) la confidentialité et la quotidienneté de son écriture.

*Des livres et des jeunes*, no 42 (été 1992), p. 6-9.

D'autres articles signés par des membres du GRÉLQ n'ont pu, faute d'espace et de temps, faire l'objet de résumés. En voici les références: **Michon, Jacques**. «L'édition littéraire au Québec: entre l'aide publique et les nouvelles logiques marchandes», *Théorie, méthodologie, recherche en bibliologie*, Bibliothèque nationale et Association internationale de bibliologie (Paris, 1991); «L'édition littéraire à Montréal», *Marseille-Montréal, centres culturels cosmopolites*, sous la direction de Yannick Gasquy-Resh, L'Harmattan (Paris, 1991); «Le Livre et l'édition à Montréal», *Montréal 1642-1992*, Hurtubise HMH, (1992). **Landry, François**. «Le livre de récompense canadien-français, conformité et valorisation de la conformité: Beauchemin et sa "Bibliothèque canadienne"», *La culture inventée, les stratégies aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles*, sous la direction de Pierre Lanthier et Guildo Rousseau, IQRC, (1992); «Bien plus qu'un almanach! La librairie Beauchemin», *Cap-aux-diamants*, no 29 (printemps 1992). **Giguère, Richard**. «Alfred Desrochers et Albert Pelletier: deux critiques et essayistes modernes», *Voix et Images*, no 50 (hiver 1992). **Beaudry, Jacques**. «Piché: A Poet's Odyssey», *Ellipse*, no 47 (1992).

#### Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec

##### Professeurs:

Jacques Michon (*Directeur administratif*)  
Yvan Cloutier  
Richard Giguère  
Pierre Hébert  
Suzanne Pouliot

##### Auxiliaires de recherche:

*3<sup>e</sup> cycle:*  
Liette Bergeron  
Sylvie Faure  
François Landry  
Mario Parent  
Manon Poulin

##### *2<sup>e</sup> cycle:*

Michel Amyot  
Isabelle Boisclair  
Bruno Lemieux  
Patrick Nicol  
Yannick Roberge  
Josée Vincent

*Rédaction de INFOGRÉLQ*

*Coordination*

*Mise en pages*

Bruno Lemieux

Jacques Michon, Josée Vincent

Josée Vincent

INFOGRÉLQ est publié deux fois par année, à l'hiver et à l'automne, par le GRÉLQ (1982). Dépôt légal -  
3<sup>e</sup> trimestre 1992 - Bibliothèque nationale du Québec et du Canada. ISSN 1188-4797

GRÉLQ, Lettres et communications, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1. (819) 821-7000 (3479)

## COMMUNICATIONS ET COLLOQUES

Les mois de mai et juin derniers ayant été davantage riches de colloques que de jours ensoleillés, c'est en grand nombre que nous comptons les communications effectuées par les membres du GRÉLQ.

Lors du séminaire du CRELIQ «Pour un bilan prospectif de la recherche en littérature québécoise», tenu le 2 avril 1992 à l'Université Laval et animé par Louise Milot, Jacques Michon a prononcé une conférence sur «La recherche en littérature québécoise».

Dans le cadre du congrès des Sociétés savantes tenu à Charlottetown le 27 mai 1992, trois représentants du GRÉLQ ont offert une communication: Liette Bergeron, «Les Éditions du Totem (1933-1938) d'Albert Pelletier», Yvan Cloutier, «L'incursion des communautés religieuses dans l'édition littéraire était-elle justifiée? Trois cas: Le Lévrier, L'Atelier et Fides» et Pierre Hébert, «Le Devoir, éditeur littéraire (1900-1919)».

Nous vous proposons maintenant quelques résumés de communications:

### ALFRED DESROCHERS ET LA CRITIQUE CLÉRICALE DE SON TEMPS Richard Giguère

Dans les années 30 et 40, Alfred Desrochers a tenu une correspondance avec plusieurs critiques littéraires membres du clergé. Les lettres échangées en 1929-1930 avec le père Marc-Antoine Lamarche et l'abbé Joseph-Marie Melançon sont particulièrement intéressantes parce qu'elles nous apprennent que le premier recueil de Desrochers, *L'offrande aux vierges folles* (1928), n'a pas été retenu par le jury (composé de cinq membres dont deux clercs) du prix de l'Action intellectuelle, en 1929, pour cause d'immoralité. Le jeune poète de Sherbrooke a beau expliquer au père Lamarche et à l'abbé Melançon que ses poèmes d'amour ne

sont pas plus sensuels ou immoraux que ceux d'autres poètes qui ont déjà gagné le prix, rien n'y fait. La deuxième édition de *L'offrande aux vierges folles*, publiée à la suite d'*À l'ombre de l'Orford* à la Librairie d'Action canadienne-française en 1930, prouve que le poète a compris la leçon puisqu'il a lui-même supprimé tous les poèmes d'amour, c'est-à-dire la moitié du contenu de son premier recueil. Cet acte d'auto-censure sera récompensé puisque Desrochers remportera en 1932 le prix David pour cette édition des deux recueils.

«Les Facultés de lettres. Recherches récentes sur l'épistolaire français et québécois», ACFAS, Université de Montréal, 1992.

### LES TRIBULATIONS DU LIVRE QUÉBÉCOIS À L'ÉTRANGER (1967-1976)

Josée Vincent

Au début des années 60, les éditeurs québécois unissent leurs forces sous l'égide du Conseil supérieur du livre afin d'élaborer une offensive collective destinée à percer les marchés internationaux. Dès lors, plusieurs tentatives de diffusion du livre québécois à l'étranger sont lancées, à grand renfort de subventions gouvernementales. Les Centres de diffusion du livre canadien-français (1967) et Livres du Canada/Books from Canada (1973) demeurent les événements les plus marquants de cette histoire. En les replaçant dans le contexte québécois des années 60 et dans un contexte international - en insistant sur le modèle français -, il est possible de mieux comprendre quelles sont les instances politiques, idéologiques et économiques qui ont engendré ce mouvement hors frontières. Puis, en soulevant les problèmes que posent la sélection et la promotion des livres, on peut comprendre quelles sont les causes de l'échec de ces deux entreprises. Une méconnaissance des besoins du marché ne serait-elle pas à l'origine des tribulations du livre québécois?

«Colloque des jeunes chercheurs», CRELIQ, Université Laval, 1992

### LA REVUE *LES IDÉES* (1935-1939) D'ALBERT PELLETIER: UNE TRIBUNE POUR LES INTELLECTUELS Liette Bergeron

Les nouvelles revues poussent comme des champignons lorsqu'Albert Pelletier, un éminent critique des années 20 et 30, fonde la revue *Les Idées* en janvier 1935, mais aucune d'entre elles ne le satisfait pleinement. Issues de rencontres - qu'on a appelées «les samedis soirs d'Albert Pelletier» - entre certains intellectuels qui trouvent que les Canadiens français ont l'intelligence et la curiosité sclérosées par le collège classique, *Les Idées*, et leur directeur, cherchent à «agit[er] des idées pour garder en branle le pendule de l'esprit chez plusieurs, pour le mettre en branle chez nombre d'autres dont la volonté n'est pas morte». Elles incitent les Canadiens français à penser par eux-mêmes, à se former une opinion. Albert Pelletier désire aussi offrir une tribune aux jeunes où ils pourront s'exprimer intelligemment et librement, ce qu'ils ne peuvent pas faire, selon le directeur des *Idées*, dans les revues et journaux déjà existants. Après quatre ans et demie de combats, de polémiques, *Les Idées* disparaissent en juin 1939.

«Colloque des jeunes chercheurs», CRELIQ, Université Laval, 1992

Avant de clore cette section, nous vous rappelons que le GRÉLQ et l'Association internationale de bibliologie organisent le 12<sup>e</sup> colloque international de bibliologie qui aura lieu du 11 au 15 septembre 1993 sur le thème «Édition et pouvoirs». Lors de ce colloque, les thèmes suivants seront abordés: «Histoire et système de l'édition dans l'espace francophone du 20<sup>e</sup> siècle», «Stratégies des pouvoirs et contre-pouvoirs dans le champ de l'édition» et «Impact des nouvelles technologies sur la production et la diffusion de l'écrit». Les congressistes seront accueillis à l'Hôtel des Gouverneurs (3131, rue King o., Sherbrooke) où auront lieu les communications.

## VOYAGE D'ÉTUDES

D'avril à juin 1992, Suzanne Pouliot effectuait un voyage d'études en Europe alors qu'elle bénéficiait d'une bourse de séjour de la Bibliothèque internationale de jeunesse (BIJ) de Munich. Elle nous transmet un compte rendu de son périple au pays de Gutenberg.

**LA BIJ, HAUT LIEU DE  
LÉGITIMATION DE LA  
LITTÉRATURE DE JEUNESSE!**

Suzanne Pouliot

Fondée en 1948 par J. Lepman, cette bibliothèque ("Associated Project of Unesco" depuis 1953), est le plus important centre de littérature jeunesse au monde. Ses collections proviennent de 80 pays et sont imprimées dans plus de 60 langues. À son Centre de consultation se trouvent réunis 320 revues spécialisées et au-delà de 22 000 ouvrages de références. On peut constater à la BIJ la vigueur et la visibilité de l'édition littéraire de jeunesse. À titre d'exemple, mentionnons que la BIJ publie pour la Foire internationale de Bologne *The White Ravens*, réalisé à partir des 12 000 livres reçus pendant l'année. Cet ouvrage, destiné aux maisons d'édition et aux traducteurs, comporte les listes de 240 titres provenant de 41 pays et jugés d'intérêt international par les spécialistes de la BIJ et de 42 ouvrages de référence. Si l'on s'attarde à la production francophone, on constate qu'à la rubrique Canada la BIJ a retenu et commenté pour l'année 1991, onze titres dont quatre productions québécoises: Froment-Savoie, M., *Le cancer à onze ans*, Leméac; Montpetit, C., *La première fois*, Québec/Amérique (2 tomes); François Gravel, *Deux heures et demie avant Jasmine* (Prix du Gouverneur général 1991) et *Zamboni* (Prix du livre M. Christie 1991) publiés chez Boréal. L'édition québécoise de jeunesse ne représente que 1,6% de la sélection de la BIJ.

Parmi les publications de la BIJ, mentionnons le *IJB/Report* qui rend compte des activités réalisées pendant le trimestre (ateliers, conférences, expositions). La BIJ édite des catalogues

d'exposition à contenu thématique comme *Frieden & Krieg* (1991) et *Wegweiser durch die Kanadische Kinder und Jugendliteratur* (1991). En somme, ces indicateurs ainsi que tout l'appareil critique dont la BIJ dispose dans son centre de documentation sont non seulement des outils de promotion et d'analyse d'un marché structuré mais ils traduisent aussi l'état des lieux de l'édition jeunesse, entrée depuis une dizaine d'années dans les grandes batailles internationales des industries culturelles. À cet égard, la BIJ s'avère un lieu privilégié pour observer les tendances du marché éditorial de jeunesse et ses enjeux actuels.

## SUBVENTIONS ET BOURSES

Bonne nouvelle, le GRÉLQ a obtenu un renouvellement de subvention pour deux ans (92-93 / 93-94) dans le cadre du Programme institutionnel de support aux groupes d'excellence en recherche de l'Université de Sherbrooke.

Félicitations à Liette Bergeron qui a obtenu la bourse du Département des Lettres et Communications (maîtrise), ainsi qu'à Josée Vincent pour l'obtention de la bourse de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (maîtrise) et des bourses du C.R.S.H. et du Fonds F.C.A.R. (doctorat).

## SOUTENANCES

Au mois de juin, deux assistantes de recherche du GRÉLQ voyaient leurs travaux couronnés: Liette Bergeron a soutenu son mémoire de maîtrise, *Les Éditions du Totem et la revue Les Idées: une mission à accomplir* (jury: Richard Giguère, directeur, Jacques Beaudry et Pierre Hébert), alors que Sylvie Faure soutenait sa thèse de doctorat, *Les Éditions Leméac (1957-1988): une illustration du rapport entre l'État et l'édition* (jury: Richard Giguère, directeur, Nadia Laham, Jacques Michon et Vincent Nadeau).

## BLOC-NOTES

Depuis le printemps 1992, Liette Bergeron travaille sur la Librairie Déom pour le projet «Histoire de l'édition». Cet été, elle a rencontré Mme Aline Déom et son fils, Claude Déom, à deux reprises, Jacques Michon assistant à la seconde entrevue. Ils ont aussi interviewé Mme Jeanne Déom-Gaudet et Gervais Gaudet le 21 août 1992.

Isabelle Boisclair, étudiante de maîtrise à l'Université de Sherbrooke, vient de se joindre à l'équipe du GRÉLQ afin de poursuivre ses recherches sur les éditrices québécoises. Nous l'accueillons avec un très grand plaisir.

## ON PARLE DU GRÉLQ...

*L'Édition du livre populaire et L'Édition de poésie:*

*Canadian literature*, no 131 (Hiver 1991), pp. 222-224 (article d'Agnès Whitfield).

*Éditeurs transatlantiques:*

*Le Devoir* (supplément du Salon du livre), 9 novembre 1991, p. 36 (article de Christian Allègre).

*Spirale*, no 114 (avril 1992), p. 10 (article de Pierre Salducci).

*Écrits du Canada français*, no 75 (1992), pp. 153-157 (article de Pierre Salducci).

*Cahiers de la Société bibliographique du Canada*, vol. 30, no 1 (1992), pp. 68-70 (article d'Yvan Lamonde).

*Leipziger Jahrbuch zur Buchgeschichte*, 2 (1992), pp. 514-516 (article de Hans-Jürgen Hartmann), cette revue est publiée par le Leipziger Arbeitskreis zur Gesichichte des Buchwesens (Le groupe de travail sur l'histoire du livre de Leipzig créé en 1990).